

Session du Conseil régional de Bretagne des 2, 3 et 4 février 2012

Budget 2012

Intervention de René Louail pour Europe Écologie Les Verts Bretagne

Chaque jour, la réalité du changement climatique, de la chute de la biodiversité, s'impose de manière un peu plus brutale.

Chaque jour, de nouveaux plans de licenciements sont annoncés, de Seafrance à la Sobrena, de PSA en passant par les difficultés du secteur de la pêche, de l'ostréiculture, de l'agriculture ou encore de l'industrie photovoltaïque.

En Bretagne comme ailleurs, le nombre de demandeurs d'emploi s'est encore envolé en décembre, par rapport au mois précédent. L'augmentation du chômage en Bretagne entre décembre 2010 et décembre 2011 est de 6,6% contre une moyenne française de 5,6%.

Les services publics de proximité, dernier rempart à la désertification des territoires ruraux, sont aussi mis à mal. Des RASED en passant par la fermeture des lycées professionnels ou des guichets de poste, la politique de casse du service public aggrave les inégalités territoriales.

Ces crises sont le résultat d'un modèle économique à bout de souffle, un modèle qui exploite les Hommes et notre environnement au nom de la recherche du profit.

La précarité quotidienne que connaît une frange de plus en plus importante de la population nous révolte. Le vert est la couleur de l'espoir et nous, écologistes, voulons nous tourner vers l'avenir : ces crises, si elles portent leur lot de drames, doivent être aussi considérées comme une opportunité pour inventer et mettre en œuvre un nouveau modèle de développement qui réponde rapidement aux besoins de ceux qui souffrent et qui pose dans le même temps les bases de la société de demain.

Pas besoin d'attendre Mai 2012 pour amorcer le nécessaire changement auquel nous aspirons. Nous pouvons commencer ici et aujourd'hui.

Nous l'avons dit, nous aurions souhaité que ce budget soit l'occasion d'amorcer un **New deal écologique et social** au bénéfice des bretons, de poser les premières pierres des chantiers qui permettront l'avènement d'un développement économique vertueux pour notre environnement, garant de la justice sociale, du plein emploi et de l'équilibre territorial.

Nous aurions ainsi souhaité que ce budget soit l'occasion d'amorcer un plan anti-crise qui réponde à la montée du chômage par une action globale en faveur du développement des éco-filières et de la diversification des filières en difficulté ; une action qui soit transversale aux missions de formation continue, de développement économique ou encore d'aménagement du territoire incombant à notre région.

Nous aurions souhaité que ce budget soit l'occasion d'**impulser de nouveaux modèles économiques**, ancrés aux territoires, qui autorisent une participation forte des salarié-e-s dans la gouvernance des entreprises comme dans la répartition des bénéfices, qui soient libérés de la loi de la finance et dont les activités, au delà d'apporter une simple plus-value économique, apportent aussi une valeur ajoutée sociale et environnementale. L'Économie Sociale et Solidaire est riche de nombreuses expériences en ce domaine. Plus qu'une simple niche économique, elle est plus que jamais le terreau au cœur duquel pousse l'économie de demain. Nous devons l'aider à grandir pour que les modèles qu'elle propose s'imposent demain comme des modèles dominants.

Nous aurions souhaité que ce budget soit l'occasion de répondre aux difficultés d'accès au logement par l'expérimentation de nouveaux dispositifs d'accession ;

Qu'il réponde aux augmentations inéluctables du prix de l'énergie par le déploiement d'outils de lutte contre la précarité énergétique telle la Société de Tiers Investissement que nous proposons depuis plusieurs mois maintenant ;

Qu'il s'appuie sur la force de nos cultures et de nos langues pour créer de nouveaux emplois à destination des jeunes breton-ne-s.

C'est le sens des propositions que nous avons souhaité soumettre au débat car, si nous partageons bien sûr certains programmes régionaux, sur de nombreux points, ce budget 2012 ne nous semble pas être à la hauteur des enjeux, à la hauteur du changement que nous voulons pour la Bretagne et les breton-ne-s.